

M. BESSON A PARIS

UN PROVINCIAL TROP CURIEUX

M. Arthur Besson, honnête commerçant de la ville de Saint-Quentin, était venu passer une semaine à Paris.

Comme c'est un homme fort méthodique, il avait soigneusement réglé l'emploi de son temps : sept jours devaient être consacrés à la visite des monuments de la capitale, et sept nuits à l'étude des mœurs intimes de la vie parisienne.

Je-qu'au samedi inclus, il avait fidèlement exécuté son programme. Il avait employé ses après-midi, comme doit le faire tout provincial désireux de s'instruire, à monter sur les tours de Notre-Dame, et sur la tour Saint-Jacques et sur la colonne de Juillet, et sur l'Arc-de-Triomphe, sans oublier, bien entendu, la tour Eiffel. Il était descendu dans les égouts, dans les catacombes, dans les caves du Grand-Hôtel, dans les souterrains du Panthéon, dans les cuisines du Bon-Marché, etc., etc.

Ouf! c'était fatigant, toutes ces montées et ces descentes; fatigant, mais obligatoire : on ne transige pas avec le *Guide* *Conty*.

Les soirées, ah! les soirées avaient été plus récréatives. Arthur Besson les avait passées dans les théâtres, les petits surtout. Il avait contemplé sept revues, deux féeries et une opérette. Il avait visité plusieurs casinos, fait les cent pas dans le promenoir des Folies-Bergère, et appris, dans un certain nombre de beuglants, les néologismes les plus audacieux de la versification française.

Bref, il semblait que son instruction fut complète. Après un tel labeur, il avait le droit de se reposer. Pourtant, quand vint le dimanche, il éprouva comme un remords dans sa conscience de voyageur. Certes, il avait fait une ample moisson de souvenirs; il avait été le héros de bien des aventures; mais après tout, ce qu'il avait vu, c'était ce que tout le monde pouvait voir; ce qu'il avait à raconter, c'était ce que tout le monde connaissait.

Or, Besson rêvait quelque chose d'imprévu, d'inédit, de tout à fait original. Il se disait qu'il devait y avoir à Paris de ces dessous mystérieux dont les guides ne parlent pas, où les initiés sont seuls admis et où on voit des choses! Il ne savait pas exactement quelles choses, mais il pensait que ce devait être bien intéressant et tout à fait "fin de siècle," comme on dit.

Quelle gloire si, de retour à Saint-Quentin, il pouvait raconter à son cercle une expédition nocturne vraiment extraordinaire, dont les détails lui fourniraient éternellement une provision d'anecdotes qui le poserait devant les dames, ferait ouvrir de grands yeux au percepteur et mourir de jalousie ce vandard de pharmacien.

Mais comment réaliser un projet aussi affriolant?

Besson résolut de s'ouvrir à un ami. Il alla trouver un jeune peintre avec lequel il avait fait ses classes, et, tout ému, rougissant comme une demoiselle, après mille circonlocutions, il lui demanda les renseignements dont il avait besoin.

L'autre, d'abord, éclata de rire; mais comme le provincial insistait tant et plus, il pensa que le plus court moyen, pour s'en débarrasser, était de paraître encore vouloir lui donner satisfaction et de le lancer sur une piste quelconque. Il répondit donc, prenant un air entendu et baissant la voix :

— Eh bien, oui! Je puis t'indiquer ce que tu me demandes. Mais tu me jures que tu garderas le secret des révélations que je vais te faire?

— Oh! absolument. Tu peux compter sur moi.

— C'est que, vois-tu, rien n'est plus mystérieux. La moindre indiscretion pourrait donner l'éveil à la police. Moi seul et quelques amis, dont deux magistrats et un sénateur, avons vu ce que tu vas voir. Un spectacle qui passe toute imagination! Connais-tu l'établissement de bains de la rue Z... ?

— Parfaitement; je suis passé devant, étant sur l'impériale de l'omnibus.

— Eh bien, c'est là qu'il faut aller ce soir.

— Mais je n'ai pas besoin de bain, je suis très propre.

— Attends donc! Pour tout le monde, pour toi, pour les passants, cet établissement n'a rien que de banal; on y prend des bains, on y reçoit des douches. Mais pour ceux qui savent, tu entends bien, pour les vrais boulevardiers, c'est... Au fait, tu verras; je veux te laisser le plaisir de la surprise. Insiste seulement pour

qu'on fasse danser devant toi les deux négresses qui sont les nièces de la patronne et prie le patron de jouer de la mandoline. C'est merveilleux!

— J'y vais de ce pas, et crois à ma reconnaissance.

— Attends encore. Il te faut le mot d'ordre, le "Sésame ouvre-toi" de la maison. Quand tu seras dans ton bain, tu sommeras le garçon et tu demanderas un jeu de dominos en clignant de l'œil gauche.

— Oh! bien! Et tu penses que cela suffira?

— Sans nul doute. C'est la formule convenue, à laquelle on reconnaît les habitués. Mais n'oublie pas de cligner de l'œil gauche.

Besson, ravi de ce renseignement, remercia encore son ami avec effusion. Il dit en une demi-heure, puis, hélant un sucre, il se fit conduire à l'endroit indiqué. Il constata, non sans surprise, que l'établissement de bain dans lequel il pénétrait avait un aspect des plus honnêtes. Il s'adressa à la buraliste qui lui remit un cachet. C'était une femme d'âge. Tout à fait la tournure d'une excellente mère de famille. Vraiment, il fallait convenir que les apparences étaient admirablement sauvegardées.

Cependant le provincial, étant installé dans un cabinet, se déshabilla et entre dans sa baignoire. Il s'installe commodément, puis, jugeant le moment venu, il tire le cordon de la sonnette; un garçon ouvre aussitôt la porte.

— Monsieur désire?...

— Apportez-moi un jeu de dominos.

— Vous dites? — Je dis : un jeu de dominos. Voyons, vous me comprenez bien, un jeu de dominos.

— Dans votre bain? — Eh! oui, dans mon bain. Ne faites donc pas l'étonné! Je connais les secrets de la maison...

Le garçon est ahuri. Mais comme Besson, se rappelant les instructions qu'il avait reçues, cligne de l'œil fortement, ce qui lui contorsionne la joue, celui à qui il s'adresse, pris de crainte vague, referme la porte et va trouver le patron.

— Je n'y comprends rien, dit-il. Il y a là un monsieur qui est déshabillé dans une baignoire et qui demande un jeu de dominos.

— Pourquoi faire? — Jo n'en sais rien, mais il se fâche et paraît très méchant.

— C'est un ivrogne. — Ou un fou, car il me regarde en me faisant des grimaces.

Le patron veut savoir à quoi s'en tenir. Il entre à son tour dans la cabine et s'adressant à M. Besson :

— Monsieur, que me dit le garçon? Sans doute, il a fait erreur; il prétend que vous demandez un jeu de dominos. — Parfaitement.

— Comme cette demande m'a paru incompréhensible, moi, le patron, j'ai voulu m'assurer.

— Oh! vous êtes le patron? Enfin! je vous attendais. C'est vous alors qui allez me jouer un air de mandoline?

— Comment cela? — Eh oui! vous voyez que je suis au courant, et j'attends que vous fassiez venir ici vos deux nièces, qui sont négresses, pour qu'elles dansent devant moi.

C'en est trop. Le maître de l'établissement est convaincu cette fois qu'il a affaire à un mauvais plaisant. Pourtant il se contient encore, quand Besson s'imaginant qu'on persiste à le prendre pour un client naïf, s'écrie avec colère : — Voyons, n'essayez pas de me donner le change! Je n'irai pas raconter à la police ce qui se passe ici, mais je sais très bien à quoi m'en tenir.

Le patron, pour toute réponse, lui intime l'ordre de se rhabiller et de déguerpir. Il refuse. Une lutte s'engage entre les deux hommes.

La buraliste, qui entend du bruit, accourt aussitôt. Elle a à peine le temps d'apercevoir cet athlète qui, trop sommairement vêtu, frappe à droite et à gauche en faisant jaillir l'eau de sa baignoire. Elle pousse un cri, se voile la figure et va chercher deux gardiens de la paix.

Ceux-ci arrivent et réussissent, non sans peine, à mettre fin à ce combat naval. Enfin Besson est conduit au poste.

Le malheureux, à la suite de l'insurrection qui a eu lieu, a comparu devant le tribunal correctionnel sous la prévention d'outrages et de violences envers les agents.

Comme il n'a pu décentement expliquer aux magistrats le malentendu qui s'était produit, on s'est demandé un instant s'il avait bien sa raison; on a falli

Traitement des BRONCHITES ET DE LA CONSOMPTION

Tous les jours nous entendons rapporter des faits assez surprenants se rapportant au progrès que fait la science médicale.

Les études et les travaux de célèbres médecins établissent par de sérieuses expériences les effets de certains médicaments dans les différentes maladies qui affectent notre pauvre humanité.

De toutes les maladies que les médecins traitent, la bronchite et la consommation sont certainement celles qui se rencontrent le plus souvent. En conséquence, la profession médicale s'est appliquée à trouver un remède qui pourrait guérir ces terribles affections. Les plus célèbres médecins Français ont reconnu que la créosote de goudron de hêtre est le plus puissant remède à employer dans les maladies des voies respiratoires et pulmonaires.

La Vin à la Créosote de Hêtre du Dr. Ed. Morin, à base de vin vieux de Malaga et de créosote de goudron de hêtre pure, combiné avec des médicaments adoucissants et toniques, est le remède par excellence pour faire disparaître les toux violentes, donner l'appétit et rendre promptement les forces aux malades.

Ce vin médicamenté peut être également administré aux enfants et aux adultes. Les personnes les plus affaiblies, les plus dégoutées le prennent facilement et s'en trouvent toujours bien.

Tous les marchands de remèdes vendent le Vin à la Créosote de Hêtre du Dr Ed. Morin.

PRÉPARÉ ET VENDU EN GROS PAR

Dr Ed. MORIN & Cie, PHARMACIENS - Québec



le soumettre à une expertise médicale. Il a résisté énergiquement; et en fin de compte, il s'est déclaré fort satisfait d'en être quitte avec trois jours de prison et 200 fr. d'amende. Voilà qui n'était pas dans son programme.

DAVID CARRIGNAN - Marchand de Bois et Charbon. No 52 rue Langevin. Bureau et Dépôt, en arrière de la Manufacture de Coton. Cour, No 205 rue St-Jacques, St-Henri. Tel. Bell 8796. Charbon de Ire classe grille et rentrer à domicile sans charge extra. Le seul qui grille le charbon à perfection. Bois de Cordre de trois pieds et demi de long, scié des deux bouts. Prix réduits.

C. GUINDON MARCHAND-TAILLEUR 3088 RUE NOTRE-DAME. Habillements faits à ordre, en Tweeds anglais, français et écossais, ainsi que Serge et Drap. Choix varié à donner aux pratiques.

John A. Bulmer & Cie, MARCHANDS DE BOIS DE SERVICE. Constantement en mains les Bois Francs de toutes sortes. Pin, Épinette, Frêne, Latex, Charpente, etc. Aussi, un grand assortiment de bois chauffés et préparés avec soin à demande. Gros: Coin rues St. Charles, Borromée et Dorchester, et au Canal, au pied de la rue Guy. Une commande est sollicitée.

George Bradshaw & Cie., MARCHANDS DE BOIS, Manufacturiers de Boîtes, etc., 41 rue du Bassin, près de la rue Metford. Spécialité—Bois pour allumer, \$2.00 le gros voyage.

CHAS. FORTIER Marchand de Peintures, Huiles, Vernis, Mastique, Vitres, Tapisseries et Ferronneries. No 5780, rue Notre-Dame, St-Henri. Les lecteurs du "Canard" feraient bien d'encourager Fortier, parce qu'il est l'homme du peuple. Il vend à très bon marché.

HENDERSON BROS. Bois sec pour allumer, \$2.00 le gros voyage, livré à domicile. 344 Rue William Téléphone Bell 5211

PHARMACIE CHARRON Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux. Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés. J. H. F. CHARRON Pharmacien 1978 Rue Notre-Dame En face de la rue St-David. Tel. 9325. Service de nuit.

DEMENAGEMENT

A l'occasion du déménagement, au coin de la rue Versailles, en face de mon présent magasin, je vendrai à sacrifice les marchandises suivantes : Tapiserie à 3/4 la pièce, en montant. Poêles de cuisine, avec les ustensiles : Ferrement au complet pour les bâtisses, etc., etc.

ANDRE LEROUX, 2315 et 2317 rue Notre-Dame.

UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE

POUDRES ORIENTALES

Les roules qui assurent en trois mois et sans nuire à la santé le Développement et la Fermeté de la Poitrine chez la Femme, Santé et Beauté.

1 Boite, avec notice, \$1; 6 do., \$5 En vente dans toutes les Pharmacies de l'ère élève. Dépôt général pour la Puisseance.

L. A. BERNARD, 1882 RUE STE. CATHERINE MONTREAL. Téléphone Bell 6213



CHARLES FORTIER

Marchand de Bois et Charbon Avis à ceux qui donnent leurs ordres à bonne heure pour l'hiver. Nos prix sont les plus bas. 3041 RUE NOTRE-DAME. Ste-Ornégonde.

PIERRE PICARD

MAITRE-CHARRETIER Etant propriétaire de voitures de déménagement, wagons, trucks, voitures de grosse ouvrage, tombereaux à charbon, etc., etc, sollicite le public de son patronage. Tout ouvrage exécuté avec célérité et sûreté. — 449 RUE GRAND-TRONC.

N. Robert & Chouinard

Marchands de Bois et Charbon Bureau et Cour: 3642 Rue Notre-Dame, Vis-à-vis l'Eglise, St-Henri Téléphone No 1323. Bois scié sur commande. Bell Téléphone 5320

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateauguay et River Sand. Pour ordres et informations, s'adresser au Port Napoléon, Ste-Ornégonde.

T. BIENVENU

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON Bois scié sur commande. 3785 Rue Notre-Dame Coin de la Rue Beaudoin ST-HENRI

A. POUPART

Marchand de Bois et Charbon Bois scié et fendu. Paille, Foin, Avoine, etc., etc, en gros et détail. Téléphone Bell 124 584 Rue Dorchester

René Ravaux

Artiste-Peintre 4 RUE ST-LAURENT, (2^E ETAGE) Portraits Artistiques (PEINTURE A L'HUILE)

Decorations en tous genres.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau, Propriétaire.

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Un dîner réchauffé ne vaut rien. Un dîner — et — réchauffé — n'aime — veau — rien.